

Midi-Pyrénées. La CGT fait des propositions concrètes.

« Il faut sauver la filière papier »

Alors que la CGT organise une grande mobilisation sur l'emploi industriel aujourd'hui partout en France, la Fédération CGT des travailleurs des industries du livre, du papier et de la communication (Filpac) tire la sonnette d'alarme en Midi-Pyrénées.

Doit-on craindre pour la filière bois-papier régionale ?

Des mauvais signaux nous remontent du terrain notamment de Tembec, un des acteurs importants de la filière à Saint Gaudens. Après les disparitions de Job à Toulouse, Lédar en Ariège nous ne voulons pas rester les bras croisés. Lors du dernier comité central d'entreprise de Tembec, la direction a fait savoir qu'il serait plus rentable d'arrêter la pâte à papier au profit de la production d'énergie et de biocarburant. Mais nous sommes contre cette stratégie qui ferait disparaître l'industrie lourde de Midi-Pyrénées dans ce secteur.

Comment pouvez-vous agir pour changer le cours des choses ?

Le Conseil économique et social régional s'est auto-saisi et s'apprête à publier une étude sur la filière bois papier qui compte environ 8 000 emplois. On estime que pour un emploi dans la pâte papier, la filière en génère sept : bûcherons, transports... Nous allons demander aux pouvoirs publics (État, Région...) de réunir les acteurs de la filière en commençant par les grands utilisateurs que sont Airbus, l'industrie pharmaceutique par exemple.

Qu'allez-vous leur proposer ?

Il existe des solutions pour sauver la filière. Les besoins en papier et carton sont énormes dans la région. Il faut s'approvisionner en Midi-Pyrénées plutôt qu'à l'autre bout du monde. Nous allons aussi demander un moratoire immédiat sur les licenciements et le chômage partiel

Recueilli par G.B

Il faut mettre autour de la table les grands utilisateurs et les inciter à consommer le papier là où nous le produisons.



Jean-Pierre Combebiac, délégué fédéral de la Filpac CGT.
Photo DDM, Michel Labonne

**LA DEPECHE
DU MIDI
(MAI)**